

Manif du personnel sous les fenêtres du conseil

Des fonctionnaires vont se rassembler ce matin. La maire de Nantes et présidente de la métropole refuse de renégocier le système d'avancement des 8 000 salariés de la Ville et de la métropole.

Fermeté et écoute. C'est le message adressé par Johanna Rolland, aux fonctionnaires de la ville et de la métropole qui vont manifester, ce matin, sous les fenêtres du conseil municipal.

La maire de Nantes et présidente de Nantes métropole n'entend pas répondre favorablement à la demande d'ouverture de « négociations sur les ratios d'avancement de grades. Nous ne changerons pas les règles décidées en 2013. Ces acquis ne sont pas remis en cause. »

Des discussions sur la précarité et les conditions de travail

À l'heure où dans de nombreuses villes ou métropole, l'heure est à la réduction d'effectifs, Johanna Rolland n'entend pas ouvrir les vannes. Les comptes administratifs qui seront présentés au conseil municipal l'attestent : l'an dernier, les charges de personnels ont augmenté de 3,4 %, alors que les effectifs n'ont pas bougé, pour la seule Ville de Nantes. Trop ? « **La maîtrise du budget de fonctionnement** (8 000 salariés à la Ville et à la métropole) **est une né-**

cessité et une exigence vis-à-vis des citoyens, pour garder nos capacités à agir et à investir au service des Nantais et des Nantaises et des habitants de la métropole », écrit-elle dans une lettre adressée à l'intersyndicale.

Voilà pour le côté fermeté. Au chapitre ouverture, Johanna Rolland, « **très attachée à défendre le service public** », annonce qu'elle rencontrera, d'ici le 14 juillet, l'intersyndicale afin d'ouvrir un calendrier de discussions « **sur la précarité et les conditions de travail.** » Ce sera alors l'occasion d'aborder le sujet du mal-être évoqué par les syndicats.

Dans sa lettre, la maire évoque aussi les efforts faits en faveur de l'égalité homme-femme.

Les syndicats : « trop d'agents en souffrance »

Le courrier très attendu de Johanna Rolland ne satisfait pas, loin de là, l'intersyndicale. Dans un communiqué commun, la CGT, la CFDT, la CFTC, la CGT, FO et l'Unsa parlent « **de dérives managériales méprisantes qui redescendent en cascade, et d'un dialogue social inexistant. Trop**



Les agents de la ville et de la métropole ont déjà manifesté deux fois.

d'agents sont en souffrance » [...] « Faut-il attendre un épuisement professionnel irréversible ou un suicide pour que des décisions soient prises ? », s'interrogent-ils.

En ce qui concerne l'avancement des grades, les syndicats estiment que « la méthode adoptée pénalise particulièrement les femmes [...] Et

d'enfoncer le clou. Nous sommes donc très loin d'une « politique volontariste de suppression des inégalités » et tout autant de « la politique volontariste d'avancement des carrières des agents » évoquées par Johanna Rolland dans sa lettre. »

Philippe GAMBERT.